

Croisade française in Cyberspace

Webophobes s'abstenir !

Françoise Vanhemelryck

Avant-propos

Il y a de ces allergies physiques dont on ne guérit pas, les dermatologues et les patients concernés le savent d'expérience. Les premiers en vivent ; les seconds vivent avec. ;-) Il y a des allergies mentales ou psychologiques tout aussi résistantes à tout traitement thérapeutique. Telle l'allergie à ce qui touche de près ou de loin le domaine de l'informatique et ses annexes. Si vous en souffrez, mieux vaut vous abstenir de lire cet article, car il risque de vous rendre webboutonneux et cyberboudeur avant même de l'avoir consommé à moitié.

Cette contribution se destine à tous ceux qui, comme moi, ont appris à connaître et à apprécier l'informatique et ses applications épacentriques et périphériques, et qui ont compris et reconnu l'importance des ressources technologiques interactives pour l'amélioration de l'enseignement en général et de la didactique des langues (maternelles, secondes et étrangères) en particulier.

En tant que formatrice de professeurs de français L2, j'ai d'emblée orienté et guidé mes étudiants vers des pistes d'accès à l'Internet et je les ai encouragés et aidés à se lancer sans aucune crainte, mais avec une certaine prudence sur les ondes de la grande Toile.

Voici, grosso modo et de façon schématique les lignes de façade ou piliers de cette initiation didactique internautique, matrice permettant de générer des exercices de grammaire, de vocabulaire, de compréhension et d'expression écrites, ou de baliser des approches didactiques et de planifier des explorations dans le patrimoine culturel et littéraire français / francophone :

- * Le (futur) professeur de FL2 peut recourir à l'Internet
 - 1) pour une assistance autodidactique (pour enrichir et améliorer ses connaissances et entraîner ses compétences personnelles en français L2) ;
 - 2) pour une assistance didactique (pour préparer des cours et des batteries d'exercices de FL2 adaptés aux besoins et intérêts cognitifs et communicatifs des élèves du secondaire à qui on les destine).
- * Apprendre à naviguer efficacement sur la Toile (en tant que prof, étudiant-prof ou élève), c'est
 - oser se lancer sur des ondes inconnues (à partir d'un ou de plusieurs moteurs de recherche, d'une ou de plusieurs adresses électroniques)
 - dépister de bonnes voies de navigation (question de flair et de bon sens)
 - évaluer les sites découverts / visités (question de sens critique et de réflexion didactique)

- détecter les lacunes des sites découverts / visités
- ne pas se fier aux informations / données trouvées sur un site, mais consulter et comparer / confronter plusieurs sources

* Quais d'embarquement pour des navigations internautiques en classe de FL2

L'internet

navigation libre		navigation dirigée ou orientée	
(aucune instruction donnée par le prof)		(d'après des instructions données par le prof)	
à partir de moteurs de recherche (généraux ou spécialisés)	à partir d'adresses connues	à partir de moteurs de recherche (généraux ou spécialisés)	à partir d'adresses données

* Options de base pour des navigations dirigées ou orientées :

a) ayant pour but l'entraînement et l'amélioration des connaissances et des compétences en FL2

- les élèves reçoivent un ou plusieurs exercices et une ou plusieurs E-adresses où ils peuvent trouver la solution ou de l'aide

Variantes :

- 1) une adresse pour un exercice / une tâche
- 2) une adresse pour plusieurs exercices / tâches
- 3) plusieurs adresses pour un exercice / une tâche
- 4) plusieurs adresses pour plusieurs exercices / tâches

b) ayant pour but de faire connaître des sites utiles pour l'apprentissage (auto)didactique du FL2 et l'amélioration de la compétence de recherche sur l'Internet

Quelques exemples de types d'exercices :

- * exercices de combinaison de sites et de données à propos de ces sites (matching)
- * exercices de reconnaissance (sur quel site se trouvent quelles données?)
- * vrai / faux (affirmations à propos des sites à visiter : à confirmer / à infirmer)
- * choix multiple (affirmations à propos des sites à visiter : indiquer les affirmations correctes)
- * chasse à l'intrus (parmi x sites, lequel ne convient pas dans la série ? Pourquoi pas ?)
- *

A la découverte du jargon internautique français : un projet didactique discutable.

De plus en plus de collègues de FL2 s'adonnent à cœur joie à la conception et la rédaction (confection / fabrication) d'exercices internautiques pour l'agrément de leurs leçons et/ou le plaisir de leurs élèves. Mais il y en a très peu qui jugent utile d'évoquer ou de traiter le jargon internautique français, la terminologie anglaise étant tellement plus évidente et plus répandue dans nos contrées. Il est vrai que c'est un projet didactique fort discutable et qu'il faut nuancer d'emblée très délicatement les objectifs visés. Ainsi, il ne pourra d'aucune façon être question de faire apprendre activement – ne fût-ce qu'en quantité limitée – les néologismes français courants en la matière. Ce serait tout aussi dérisoire, voire ridicule, que de demander aux élèves d'apprendre par cœur les noms des mois et des jours du calendrier républicain !

Et pourtant... j'ose relever le défi et prétendre que parler de néologismes français en matière d'Internet a quelque sens en classe de FL2. Encore faut-il que je vous explique pourquoi et comment...

En tant que flétistes (néologisme nominal désignant ceux qui enseignent le français langue étrangère), nous nous montrons assez récalcitrants face aux milliers de néologismes Internet volcanisés par la presse spécialisée et des publications diverses. Nos collègues français, par contre, en sont particulièrement friands et les enseignent assidûment en classe, quittes même à obliger leurs pupilles à supplanter catégoriquement tout terme anglais par son équivalent français. Il y a là une dissonance didactique assez remarquable qui ne s'explique pas du point de vue linguistique. Car cet alourdissement artificiel – et je pèse le poids étymologique de l'adjectif ! – du thesaurus lexical français va à l'envers du principe de l'économie lexicale (la création d'un minimum de nouveaux mots pour des besoins nouveaux réels) d'une part, et du flux dynamique (l'apparition et la disparition de termes) qui caractérise l'évolution lexicale d'autre part.

Si l'apparition ou plutôt la projection en masse de milliers de néologismes Internet français n'a aucun sens au niveau purement linguistique, la raison du phénomène doit être cherchée ailleurs. Et voilà que le sujet devient intéressant au niveau socio-linguistique et culturel, et mérite bien une incursion en classe de FL2, au niveau du troisième degré de l'enseignement général (ASO). Voici comment je programmerais le déroulement de la séance.

1. Entrée en matière

À partir d'un jeu de questions-réponses, le prof lance le débat sur les bienfaits et les méfaits de l'Internet. Les webophiles et les webophobes (s'il en reste ...) prennent position. Le prof oriente la discussion vers le sujet du cours : les néologismes Internet français. Il apparaîtra bien vite que fort peu d'élèves en connaissent et que moins encore s'y intéressent.

2. Motivation / justification et présentation des activités qui vont suivre

Le prof fait réfléchir les élèves au sens / non-sens de l'apparition / la création de néologismes français. Ont-ils une idée / une opinion ? Pourquoi y a-t-il, par exemple, plus de néologismes français que néerlandais en la matière ? Avec un peu – ou un peu beaucoup ;-) – de chance, on entendra tomber le mot « chauvin » ou « chauvinisme » et nous voilà sur la bonne voie ! Il faudra bien entendu écumer ou émousser les réactions avant

d'amorcer les étapes suivantes du cours.

3. Découverte de la valeur socio-linguistique/culturelle du phénomène de néologie

- réaction contre le cyberimpérialisme américain (anglophone)
- peur de voir la langue française en danger ou en manque

INFO : en 1994, le ministre français de la culture, M. Jacques Toubon, prévoit un dispositif de contrôle et de sanctions visant à prohiber l'usage de termes étrangers ayant un équivalent français. La loi fut partiellement censurée par le Conseil Constitutionnel et a été ressentie par beaucoup comme une entrave à la libre communication des pensées et des opinions proclamée par la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789. Irréductible amoureux et défenseur de sa langue maternelle, M. Jacques Toubon n'avait voulu que pousser un cri d'alarme face à l'envahisseur anglo-saxon afin de préserver le patrimoine lexical français...

INFO : alors que les Français (de France...) s'efforcent farouchement de défendre leur langue et s'appliquent docilement à assimiler des listes et des listes de néologismes Internet, les locuteurs natifs d'autres pays francophones adoptent facilement et sans complexe les néonymes anglais, faisant preuve d'ouverture d'esprit et de sens pratique. Ce n'est qu'au Québec – où la résistance francophile d'une communauté minoritaire forme un bastion linguistique face au monde anglophone qui l'entoure – que l'on constate le même besoin de créer de toutes pièces des néologismes Internet français. Certains de ces néologismes ont même trouvé une place dans le corpus euro-français. Ainsi le mot « courriel » (formé à partir de « courrier électronique ») est préféré par beaucoup à l'équivalent « mél » (formé à partir de « messagerie électronique ») proposé par l'Académie française (pour remplacer le « e-mail » anglais).

4. Petite initiation à la néologie (matière de réflexion pré pédagogique pour le prof FL2 / à adapter et à simplifier pour les élèves)

4.1. Le **concept** de néologisme lexical : la néologie lexicale comprend des aspects sémantiques, fonctionnels et formels. *Intégration à la langue de nouvelles unités ou le fait de donner aux mots déjà en usage un sens nouveau*, telle est selon Le Bon Usage la définition du néologisme.

4.2 **Quelques procédés de formation** de néologismes français :

- par traduction : souris (traduction de *mouse*)
- par calque ou inspiration du modèle anglais : gratuiciel (pour *freeware*)
- par composition, association ou contraction
 - a) de mots français déjà existants : messagerie électronique (mél)
 - b) de lexèmes ou morphèmes français et anglais : weboscope - webovore
- par création tout à fait originale : émoticon (*smiley*)

4.3 **Pourquoi** on crée / invente des néologismes Internet et autres...

Par compensation

On ne trouve pas le mot exact, qui existe pourtant. C'est le cas des néologismes du langage / babillage enfantin (souvent de formation onomatopéique) et des trouvailles de locuteurs étrangers.

Exemples de Chloé (petite-fille de ma voisine) : une chocotarte (tarte au chocolat) - un pipipot (pot hygiénique)

Par nécessité

Il n'y a pas encore de mot pour désigner ce qu'on veut dénommer. C'est le cas des néologismes ou néonymes Internet anglais.

Par jeu

On s'amuse à inventer des mots / noms nouveaux pour des objets ou des actions. C'est le cas des mots-valises qui naissent de la contraction originale et significative de deux mots existants.

Exemples inventés par des étudiants (dans un atelier de créativité lexicale n'ayant rien à voir avec l'Internet) : ancroissant (de plus en plus angoissant) – apique (piqûre d'abeille) – blessanterie (plaisanterie méchante) – ensaignant (enseignant particulièrement sévère) – complimentir (complimenter excessivement et de manière hypocrite) – Japoniais (nippon pas très futé) – raffinesse (raffinement extrême) – transnébuler (foncer dans le brouillard).

Par inspiration artistique / littéraire

Certains écrivains, tels que Boris Vian (admis dans le cénacle littéraire français) ou Dard (père du héros populaire San-Antonio) ont caractérisé et personnalisé leurs œuvres par des néologismes de leur propre cru. Selon un article du journal Le Monde (édition du 09.06.00), Dard aurait quelque vingt mille néologismes à son actif et aurait déclaré lui-même avoir fait sa carrière avec un vocabulaire de trois cents mots existants et tous les autres inventés. Quant aux néologismes de Boris Vian, ce sont principalement des mots-valises ou des déformations phonétiques et orthographiques.

Ils lui permettent de praliner des idées dans des mots croustillant de spiritualité et de poésie. Quel régal pour les croqueurs de néologismes !

- 4.4 *l'espérance de vie, la longévité ou la survie des néologismes* dépend de deux critères principaux corrélatifs et souvent proportionnels : la fréquence de leur emploi et le nombre de locuteurs y ayant recours.
- 4.5 *phénomène linguistique, culturel, ludique ou artistique, créatif et/ou récréatif*, le néologisme étonne et provoque *des réactions différentes* : il apitoie ; il amuse ; il ahurit ; il choque ; il charme.
Parfois d'une opacité intrigante, parfois d'une transparence élucidante, il implique le destinataire et le destinataire dans un acte de parole subjectif et suggestif.
- 4.6 pour un non-natif, les néologismes sont *difficilement reconnaissables ou repérables*, sauf – bien entendu – lorsqu'ils sont mis en relief par la ponctuation (guillemets) ou des procédés typographiques (en gras, en italique...). La détection spontanée de néologismes (non marqués) dans un texte n'est guère chose évidente, surtout quand le néologisme prend des allures lexicales tout à fait plausibles.

5. Découverte de quelques néologismes Internet français courants à partir de quelques sites de référence à stocker parmi vos favoris :

www.olf.gouv.qc.ca :

le site de l'Office de la langue française, à partir duquel vous pouvez accéder au **Grand Dictionnaire Terminologique (www.granddictionnaire.com)**, un ouvrage de référence unique rassemblant un fonds terminologique d'envergure de 3 millions de termes français et anglais, consultable gratuitement (depuis peu !) en deux langues (français – anglais)

www.linux-france.org/prj/jargonf :

site qui propose le jargon français d'Internet avec une poignée de liens utiles (vers d'autres sites) et un dictionnaire de 42 pages de smileys, euh pardon : souriards ou émoticons...

EXERCICE 1 : Cherchez les néologismes français.

- 1) attachment – 2) backup – 3) bookmark – 4) browser – 5) bug –
 6) cache – 7) chat mode – 8) click – 9) cyberspace – 10) directory –
 11) download – 12) electronic mail ou e-mail – 13) FAQ (frequently asked questions) –
 14) freeware – 15) home page – 16) host – 17) login –
 18) mailbox – 19) netiquette – 20) plug-in – 21) smiley – 22) update – 23) webmaster

Solutions: 1) *annexe* – 2) *sauvegarde* – 3) *signet* – 4) *navigateur* – 5) *bogue* –
 6) *antémémoire* – 7) *bavardage* – 8) *cliquer* – 9) *cyberespace* – 10) *répertoire* –
 11) *importer* – 12) *courrier électronique* – 13) *foire aux questions* –
 14) *gratuitiel* – 15) *page d'accueil* – 16) *hôte* – 17) *nom de connexion* –
 18) *boîte aux lettres (BAL)* – 19) *netiquette* – 20) *accessoire* – 21) *souriard* – 22) *mise à jour* – 23) *webmestre*

Variante de cet exercice :

- présenter les termes français pêle-mêle (non alphabétiquement)
- partir du terme français et demander de chercher le terme anglais
- donner les termes anglais (série A) et français (série B) et faire combiner A et B
- faire comparer les résultats de recherche trouvés sur les différents sites

Attention : pour certains termes anglais, plusieurs néologismes français se concurrencent. Au *smiley* anglais sourient pas moins de sept néologismes français : souriard, mimique, émoticon, rictus, faciès, binette, souriant.

EXERCICE 2 : Employez chacun des mots suivants dans deux phrases différentes afin de faire apparaître leur sens premier et leur sens Internet néologique.

souris – toile – virus – site – puce

6. Le dernier cri en matière de néologie Internet : les acronymes et les abrèvs.

Pour exprimer un maximum de choses en un minimum de temps, aller droit au but, on contracte à souhait et on jongle avec les chiffres et les lettres. La plupart des acronymes anglais n'ont pas encore trouvé de néologismes français correspondants, mais « on » y travaille. La preuve, l'ouvrage d'Aurélia Dupond, *La cyberlangue française*, à paraître au printemps 2002, à la Renaissance du Livre.

Voici déjà un avant-goût :

A ++	à plus plus : à bientôt	BJR	bonjour
@2M1	à demain	BSR	bonsoir
A12C4	à un de ces quatre	CB ?	ça baigne ?
AMA	à mon avis	D100 !	descends !
BAP	bise aux petits	GF1	j'ai faim
JeVTD	je vais t'aider	K7	cassette
Kdo	cadeau	KRS	caresse
MDR	mort de rire	RV	rendez-vous
SLT	salut	TKI ?	t'es qui ?
TV1 ?	tu viens ?	TVB ?	tu vas bien ?

Sur le site <http://fp3.com/glolex/acronymes.htm>, vous pouvez trouver une collection impressionnante d'acronymes anglais présentés alphabétiquement en trois colonnes : acronymes – message complet en anglais – traduction du message en français. A partir de cette base de données, vous pouvez imaginer des exercices d'expression orale et écrite, voire même de grammaire et d'orthographe !

Quelques exemples cueillis au fil des pages :

B4N	Bye For Now	Au revoir pour le moment
BBL	Be Back Later	De retour plus tard
EOD	End Of Discussion	Fin de discussion
GR8	Great	Super
IC	I see	Je vois
IMO	In my opinion	A mon avis
NBD	No Big Deal	Pas grave
POF	Point Of View	Point de vue
RSN	Real Soon Now	Très bientôt maintenant

Sur le site www.sjaakssmilies.com/afkortingen2.html, vous pouvez trouver une collection analogue, mais avec une traduction du message anglais en néerlandais. Faire traduire ces messages en français ne me tente pas tellement, mais que les amateurs de versions et de thèmes parmi vous ne se privent pas du plaisir !

4U	For You	Voor jou
ASAP	As Soon As Possible	Zo snel mogelijk
BTW	By The Way	Tussen haakjes
CU@8	See you at 8 o' Clock	Ik zie je om 8 uur

DK	Don't Know	Weet ik niet
HAND	Have A Nice Day	Prettige dag verder
IOW	In Other Words	Met andere woorden
LU	Love You	Hou van je

7. Interlude souriant :-))

Site de référence : www.linux-france.org/prj/jargonf/general/smile.html

Les règles pour la création d'émoticons sont très libres et il existe beaucoup de petits bonhommes qui rient tout à fait personnels. Le principe de base est de chercher à représenter un visage avec une poignée de caractères courants.

Les jeunes en usent et en abusent. Puisque ces souriards sont tellement « in », pourquoi pas en parler en classe de FL2 ?

Demandez aux élèves de dessiner au tableau les smileys de base et ceux qu'ils ont inventés eux-mêmes. Faites expliquer en français le message qu'ils expriment et ayez la tête dure... Faites semblant de ne pas connaître et/ou de ne pas comprendre. Vous verrez avec quel enthousiasme vos élèves se mettront à vous expliquer... en français, bien entendu !

Les émoticons de base, les plus courants, universellement connus sur la Toile :

:-)	le souriant, pour indiquer qu'on est heureux ou marquer un passage humoristique
;-)	le clin d'œil, pour les messages sarcastiques ou ironiques
:-(le renfrogné, le triste, le déçu
(:-(très malheureux
) :-)	espiègle
:->	après une remarque mordante

Des émoticons plus sophistiqués :

:*	baisers	:-O	étonné
:-D	je te souris	#-)	j'ai fait la fête toute la nuit
<3	tendresse	(@@)	tu badines ?
-(dingue	(:-...	navré
'-)	je pleure de joie	-/	dubitatif
:-e	déçu	O :-)	angélique

Des émoticons qui décrivent, qui donnent des détails physiques :

:-)-8	une grande fille
oO :-)&	une grand-mère
~ :@	un bébé
B-)	porte des lunettes
:^)	a un grand nez
& :-)	a les cheveux bouclés

Transfert / Extension

Les profs chevronnés tout comme les novices le savent : le début et la fin d'un cours sont souvent décisifs pour son rendement (nul, moyen, bon ou optimal) à court, à moyen et à long terme. Selon le résultat obtenu, on décidera ou non de prévoir un transfert ou une extension.

Voici quelques suggestions à la carte pour des ateliers de créativité lexicale et d'expression écrite.

Atelier de créativité lexicale

- Proposer aux élèves de créer des néologismes (plus ou moins loufoques) concernant l'Internet

a) à partir des recettes données sous 4.2 ou à partir de préfixes ou de suffixes donnés et expliqués par le prof ou repérés sur des sites Internet à partir d'un moteur de recherche

www.google.com > instruction de recherche : « préfixes et suffixes »

- Demander aux élèves de définir des néologismes ou d'en inventer par analogie

webophile : quelqu'un qui aime naviguer sur l'Internet

webophobe : quelqu'un qui a horreur de tout ce qui concerne l'Internet

weboscope : ...

webovore : ...

webocide : ...

webocole : ...

webologie : ...

cyberespace - cyberculture : ...

cybermonde : ...

cyberchat : ...

cyberlit : ...

cyberdrame : ...

cyberromance : ...

cyberologie : ...

Atelier d'expression écrite

- Demander aux élèves de vous envoyer un mél dans lequel ils introduisent :

x néologismes ayant rapport à l'Internet

x émoticons

x acronymes ou abréviations (à partir de mots français)

- Création d'émoticons et notation de leur explication en français